

Erref. kodea: LAF-213-146

Izenburua: Euskararen trataera Euskal

Herriko Elizbarrutietan

+

Rapport sur les Etudes de langue et
d'histoire régionales au Petit-Séminaire
d'Ustaritz.

Monseigneur,

Le rapport n'aura pas la belle ordonnance et les caressantes couleurs de ceux dont M. l'abbé Etcheverry gâtait chaque année les friands abonnés du Bulletin Religieux. La raison ? « Parce que c'était lui, et parce que c'est moi ! », eût dit le vieux Montaigne.

« C'était lui », c'est-à-dire le brillant professeur, l'érudit, l'artiste, avec son style incomparable et son œuvre dès lors toujours magnifique. Et puis « c'est moi », le novice, dont l'œuvre n'est pas, hélas ! plus riche que le style.

Il est vrai que deux choses nous manquent pour faire de bonne besogne : le temps et les livres.

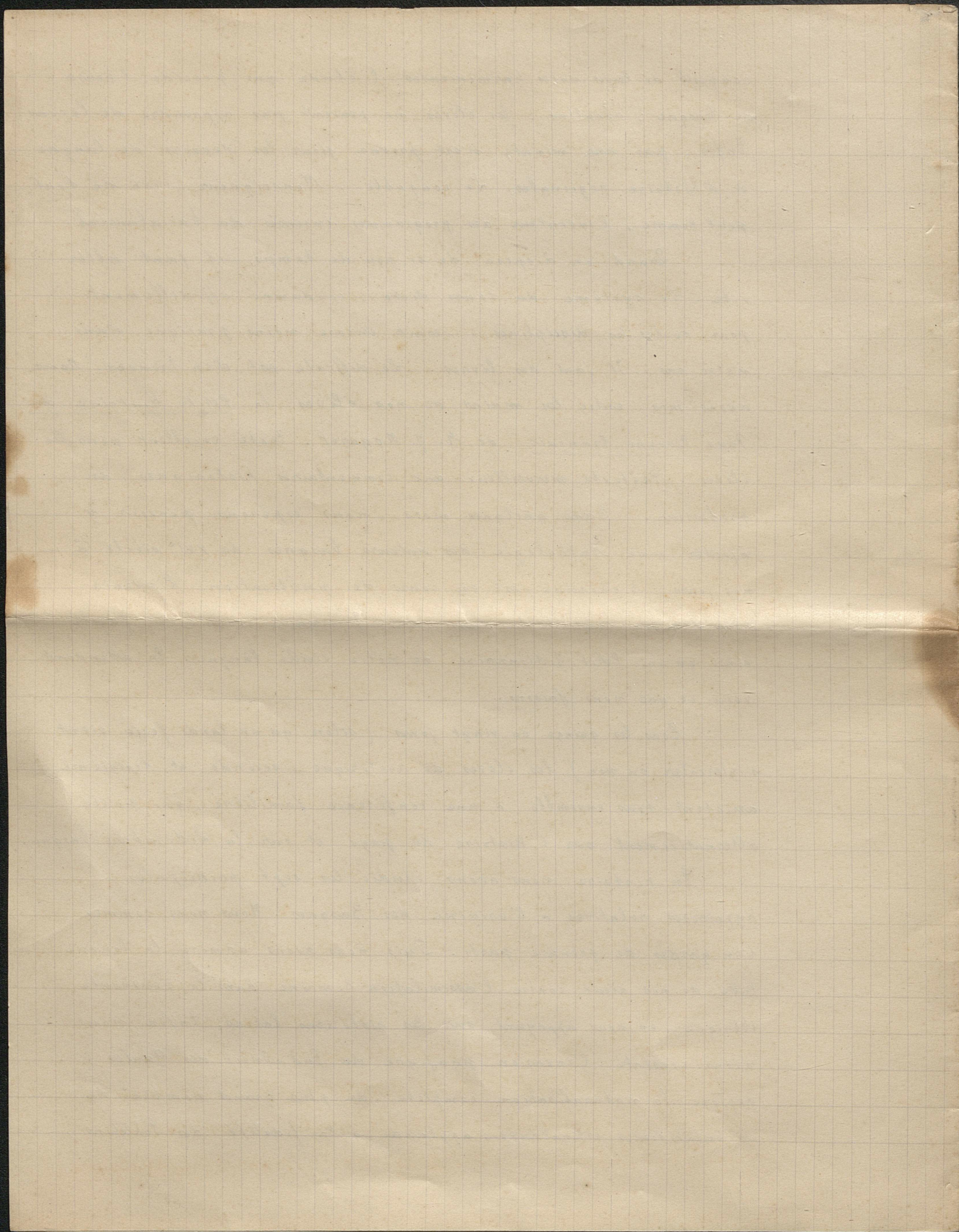
L'horaire, par un curieux hasard, a réservé au basque le lundi matin de onze heures à midi : ainsi, grâce aux sorties du 1^{er} lundi du mois, et des autres lundis fériés, le cours se trouve trop souvent supprimé. Le professeur aurait tort de se plaindre de ces moments de relâche. Mais le bascophile ? De plus les classes de chant

couper de leurs notes harmonieuses l'étude qui précède l'heure de basque ; résultat : les élèves ne peuvent pas apprendre de leçons. Enfin, pas une minute n'est prévue pour les devoirs de langue et d'histoire régionales. Le coupable, Monseigneur, est un tout petit homme, l'inventeur des programmes insensés du baccalauriat.

Quand on dispose de si peu de temps, il faut aller vite. Le système du cours dicté, condamné officiellement pour toutes les disciplines, serait encore moins pratique dans notre cas. Il faut des livres. Le difficile est d'en trouver. Nous avons mis entre les mains de nos élèves la Petite Histoire du Pays Basque Français de M. G. Nogaret. Texte excellent pour les élèves. Prétexte merveilleux aux commentaires historiques du professeur. Dans quelques mois, nous espérons pouvoir y ajouter une Anthologie des auteurs basques du XVI^e siècle à nos jours : l'ouvrage est en cours de publication. L'avenir nous donnera sans doute aussi une Grammaire courte et facile ainsi qu'un Petit Dictionnaire de notre vieille langue. En attendant voici ce que nous faisons.

Tous les quinze ou vingt jours (selon qu'un lundi férié vient s'intercaler ou non) les élèves de rhétorique, seconde et troisième assistent tous ensemble à une conférence familière, qui porte alternativement sur l'Histoire du pays et sur la Littérature basque.

En histoire nous avons étudié les sept principales hypothèses relatives à l'origine des Basques. Nous nous sommes bien gardés de prendre parti. Puis nous avons admiré la longue lutte de nos aïeux contre l'assimilation Romaine dans la péninsule ibérique, en nous appuyant sur les historiens latins. Enfin nous avons constaté l'invasion pacifique du Sud-Ouest des Gaules ; déploré la naturalisation complète du plus grand nombre de ces envahisseurs eskualduns ; applaudi à la fidélité des Souletins,



Labourdins et Bas-Navarrais ; regrette l'échec de toutes les guerres d'indépendance et le démembrement consécutif du Pays Basque Français, qui à partir du XII^e siècle a trois histoires très différentes. Nous avons suivi celle de la Soule jusqu'au rattachement de cette vicomté à la Navarre (1464).

En littérature basque, il convenait de faire d'abord l'inventaire des ressources et des faiblesses de notre eskuaia. Une seconde leçon a été consacrée à une vue d'ensemble des lettres euskariennes : essais du XVI^e siècle ; double courant, populaire et savant, qui a créé des œuvres originales au XVII^e ; décadence du XVIII^e et débuts de la philologie ; renaissance du XIX^e, surtout à partir de 1830. D'autres leçons ont porté sur les prétendus chants héroïques ; sur Etchepare de Saint-Michel ; Lissarrague le protestant ; les quatre poètes Navarrais : Ezkurra, Aldaz, Elizalde, Portal ; les prosateurs Matere, Haramburu, Bourreau et surtout Axular ; les poètes Etcheberri, Argainaratz, Harizmendi, le savant Oihenart et le sublime Gazteluzar. Tous ces auteurs ont été présentés à l'auditoire au moyen de courtes biographies et de lecture expliquée de textes choisis. Nous continuerons.

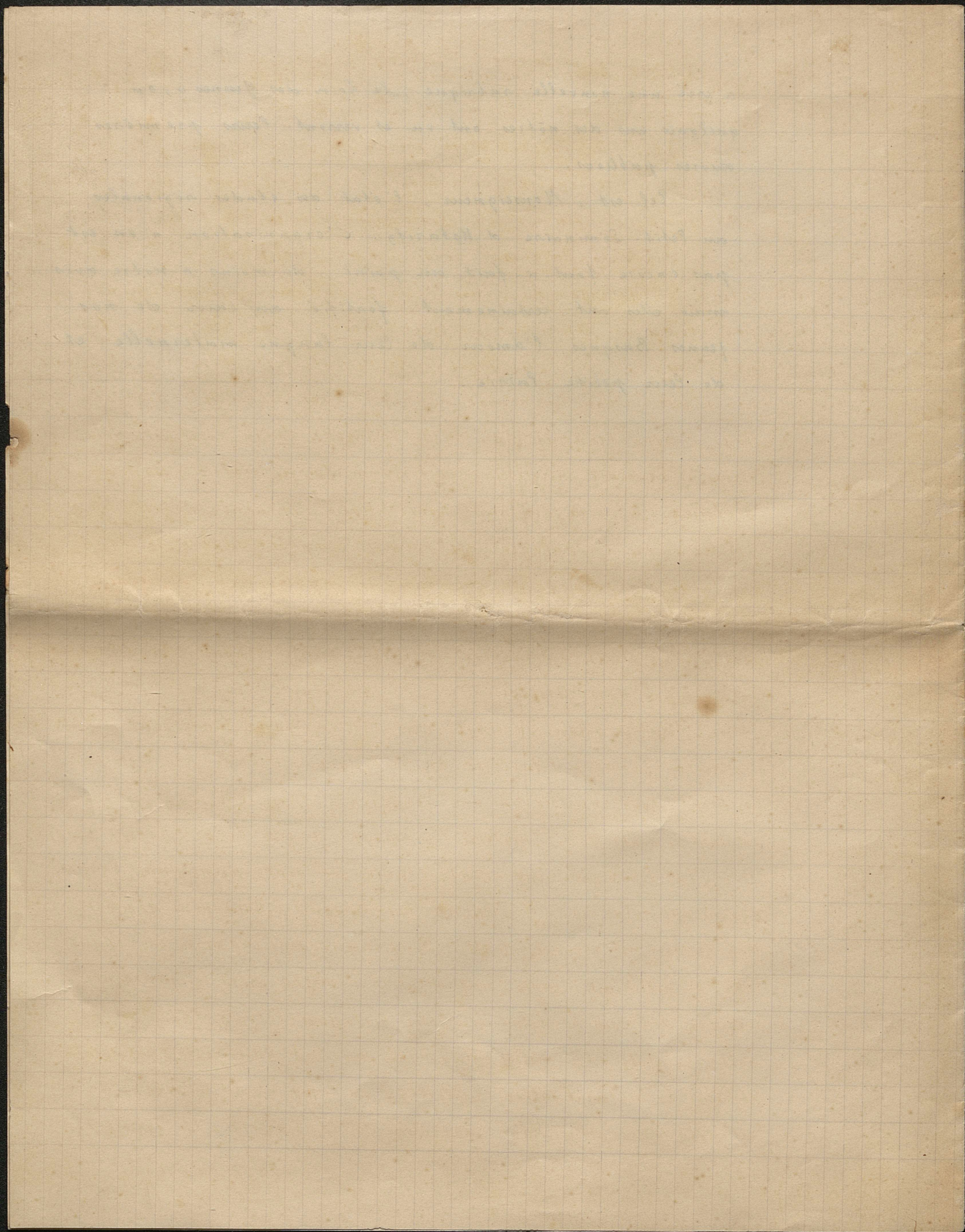
Les lundis où le programme ne prévoit pas cours de basque pour les rhétoriciens, élèves de seconde et troisième réunis, nous faisons classe aux élèves de troisième seuls. Ceux-ci forment deux sections : les commençants et ceux qui savent déjà parler basque. Chaque section est prise à son tour. L'une étudie les premiers éléments grammaticaux. L'autre est une sorte de petit cénacle, où chacun porte ses humbles travaux, composés en promenade ou dans les moments libres ; nous corrigeons ces devoirs, ce qui donne lieu à des remarques sur le vocabulaire, la morphologie, la syntaxe et la stylistique. Plusieurs élèves donnent déjà plus que des espérances. Le journal Eskualduna

Labourdins et Bas-Navarrais; regrette que les luttes pour l'Indépendance aient toutes échoué et que tout cela ait abouti au démembrement du Pays basque français, qui à partir du XII^e siècle a trois histoires très différentes. Nous avons suivi celle de la Soule jusqu'au rattachement définitif de cette vicomté à la Navarre (1464)

En littérature Basque, il convenait de faire tout d'abord l'inventaire des ressources et des faiblesses de notre vieille langue. Une autre leçon a été consacrée à un tableau général: les essais du XVI^e siècle; le double courant, populaire et savant, qui a donné des livres originaux au XVII^e siècle; décadence du XVIII^e, commencement de vogue pour les études philologiques, traductions, peu d'œuvres personnelles; XIX^e siècle, siècle de la renaissance basque surtout à partir de 1880; XX^e siècle, le labourdin est détrôné par le bas-navarrais

a créé une nouvelle rubrique, «le Coin des Jeunes», où quelques uns des nôtres ont vu et verront leurs premières œuvres publiées.

Tel est, Monseigneur, l'état des études régionales au Petit-Séminaire d'Ustaritz. L'organisation n'en est pas encore tout-à-fait au point, du moins à notre avis; mais elles ont certainement fortifié au cœur de nos jeunes Basques l'amour de leur langue maternelle et de leur petite Patrie.

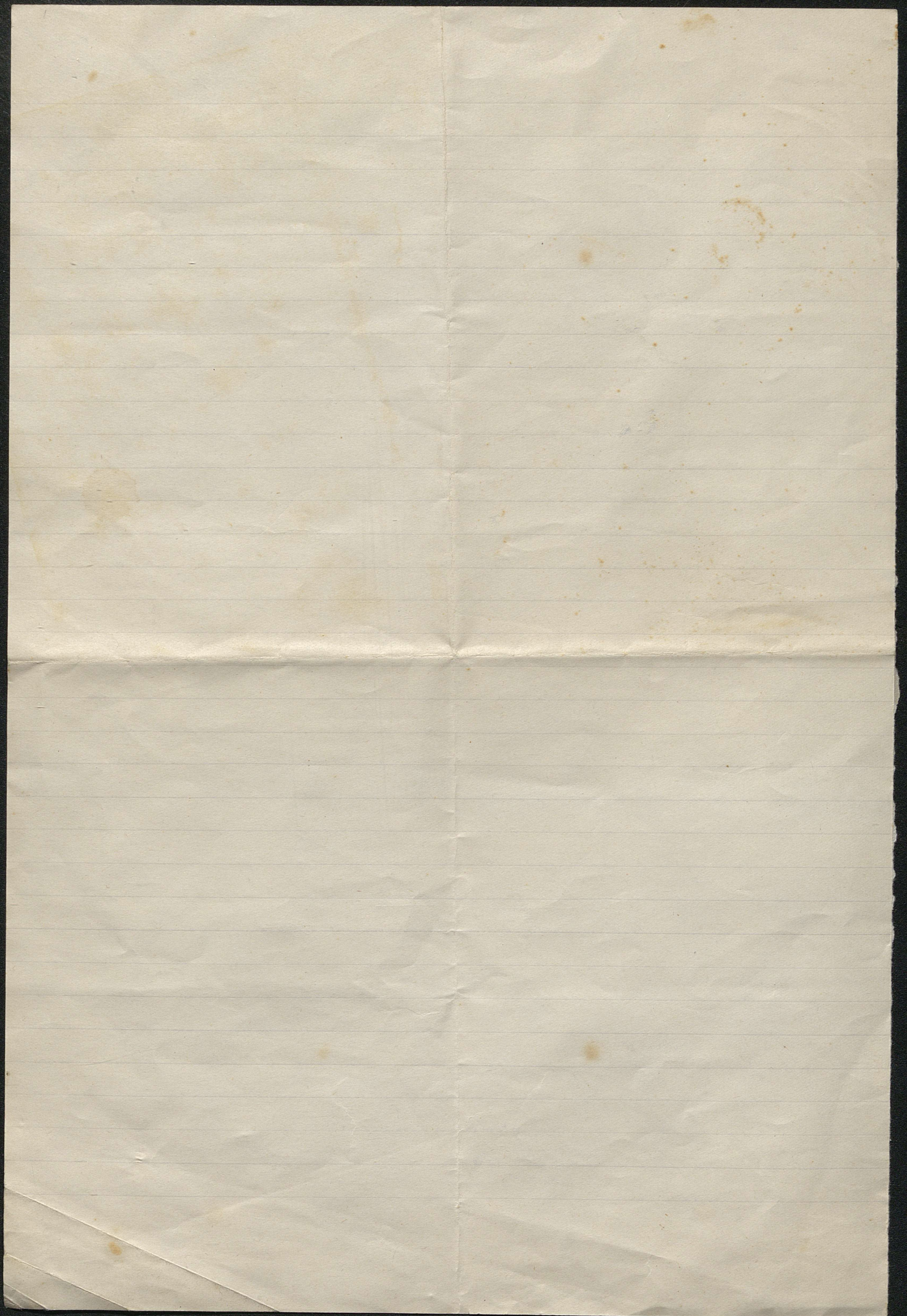


On lit dans El Norte de Castilla du 17 mars 1938

Au ministère de l'Ordre public on nous a hier communiqué la note suivante.

Le Bulletin officiel de l'Evêché de Vitoria daté du 1er mars déclare dans sa circulaire n° 7 qu'à partir du 13 courant entrent en vigueur les prescriptions données par son Excellence pour la prédication sacrée dans son diocèse, et comme ces dispositions annule les ordres que j'ai donnés aux responsables de l'Ordre public concernant l'usage du basque pour les prières, les prédications et toute sorte de manifestation publique de quelque caractère et nature que se soit dans les Provinces basques, tous ceux qui dépendent de mon autorité considéreront comme inexistente les dispositions prises par l'autorité ecclésiastique de jà citée et veilleront à l'accomplissement intégral de ce que j'ai décidé à ce sujet et devront sanctionner avec la dernière rigueur la moindre infraction à ce qui a été ordonné précédemment.

Si vraiment la prescription ecclésiastique offrait quelque utilité pratique, elle mériterait qu'on en tint compte et il conviendrait de l'accepter à cause de son but bienfaisant, même si elle devait porter atteinte à mon autorité personnelle et aux lois générales à observer dans toute la zone libérée; mais comme ce que l'on prétend est un attentat au principe d'unité de notre Sainte Croisade, par la division de la population en castes et groupes et par une tendance à dissocier les esprits, sur le criterium et l'appréciation antérieure de beaucoup de personnes: tous les prédicateurs et officiants ---- (ligne omise dans le journal) ... ce qui est adéquat et opportun pour ce qui est de l'usage de la langue à utiliser, cela donnant lieu à des troubles chez les auditeurs, tant dans l'ordre religieux que pour le maintien de la paix publique, je réitère le décret (souligné dans le texte) que ni dans la capitale ~~ni dans les chefs-lieux~~, ni dans les chefs-lieux ni dans les villages importants on ne change ou on n'altère la moindre des choses sur ce que j'ai décidé au sujet de l'emploi de la langue espagnole, et c'est uniquement, par exception, dans les petits quartiers ou petits villages de la zone montagneuse, ~~par~~ faute d'école, à cause de l'éloignement et du manque de communications avec les centres urbains, ~~que~~ ^{que} l'on pourra tolérer l'usage du basque, si on comprend mal l'espagnol, mais toujours en se référant au jugement du délégué de l'Ordre public qui appréciera et donnera l'autorisation.



1932.
Rapport sur les Etudes
Régionales au P.S.
texte intégral + celui
publié.

27^e ANNÉE Dimanche 26 Juin 1932

Bulletin Religieux

DU

DIOCÈSE DE BAYONNE

Paraissant tous les Samedis

Publié sous le Patronage de M^{gr} l'Evêque

SOMMAIRE

1. Communication de l'Evêché : Nomination.
2. La prise de voile émouvante de Mlle Yvonne Hautin au Monastère des Bénédictines.
3. Chronique Diocésaine : Adoration Perpétuelle; A MM. les Supérieurs des Séminaires et des Collèges diocésains; Comptes et Budgets; Dans les Œuvres de jeunesse du Béarn; La Croisade Eucharistique au Béarn; Pèlerinage béarnais du canton de Laruns à Lourdes; La Fête du Travail à Bayonne; Télégramme; Intention Générale de l'Apostolat de la Prière.
4. Les Etudes Régionales au Petit Séminaire St-François-Xavier d'Ustaritz.

ABONNEMENTS

Diocèse, 15 fr. par an : — France, 16 fr. — Étranger, 30 fr.

Prix du numéro : 40 centimes

REDACTION :

Tout ce qui regarde la Rédaction, doit être envoyé, au plus tard, dans la journée de mardi à **M. le Chanoine Dagan**, directeur du *Bulletin Religieux*, au Grand Séminaire de Bayonne.

ADMINISTRATION :

Tout ce qui regarde l'Administration : abonnements, annonces, réclamations, etc., doit être adressé à **M. l'Abbé Soubelet**, secrétaire de l'évêché. Chèques Postaux : Bordeaux, 4.174.

En vente à la Librairie Lasserre, Bayonne ; à la Librairie Pedoutour, Pau ; à la Librairie Veure Duval, 1, Place du Palais, Pau ; au Magasin de « N.-D. des Victoires », 2, Place Henri IV, Pau.

Bayonne, imprimerie du « COURRIER », 9, rue Jacques Laffitte

SOUTENEZ LES COMMERÇANTS DU DIOCÈSE

en leur réservant vos Ordres et vos Achats

Vous ferez une œuvre utile, et trop négligée parmi nous jusqu'ici

ARTICLES RELIGIEUX

Librairie, Missels, Chapelets
Reliures Encadrements

PEDEUTOUR 9, Place du Palais de Justice **PAU**

BIJOUTERIE ARTEON FRES

BAYONNE - BIARRITZ

11, Rue Gambetta - 7, pl. de la Liberté
Grand choix de Corbeilles pour Mariages
Réprés. à Bayonne de l'Orfèvrerie Christofle

CHARBONS

livrés dans tout le Diocèse

MANINGUE & PERSONNAZ

8, Rue Vainsot - Téléphone 3.05

BOULETS - ANTHRACITE

DECORATION D'EGLISES

Restauration de Rétables anciens
Devis gratuits sur simple demande
références : Eglises d'Inholdy
— St-Jean-le-Vieux, etc. —

GARAT FRERES 8 rue de l'Océan **BIARRITZ**

ORNEMENTS D'EGLISES

CHASUBLES — CHAPES
TISSUS — GALONS — FRANGES
AUBES — ROCHETS — SURPLIS

MAISON C. DIHARCÉ, 3. Rue Argenterie

ORNEMENTS D'EGLISE

Bronzes, Statues, Fleurs, Chasubles,
Lingerie, Chapeaux, Ceintures, Rabats
Maison **JANINI, Mme CAPEL** Sucr.

41, Rue Maréchal Joffre **PAU**

OPTIQUE

exécution des ordonnances
instruments de précision.

Loumé Opticien-Specialiste
29, Rue Frédéric-Bastiat,
Tout ce qui concerne la
Appareils — Travaux **PHOTO**

PHARMACIE CENTRALE

Fondée en 1794

P. SOUPRE Pharmac. - Chimiste de 1^{re} Cl.
Successeur de Moureu

8, Rue Port-Neuf - Téléphone 2.03

FERRONNERIE-METAUX

Ménage-Chauffage

QUINCAILLERIE MANDRON

2, Rue Marengo, Tél. 1-41

TEINTURERIE

CAZALIS FRERES

3, Rue V. Hugo — 58, Rue d'Espagne,
Biarritz, St-Jean-de-Luz, Hendaye, Hasparren

BRONZES ET ORFÈVRERIE

CALICES — CIBOIRES — OSTENSOIRS
ENCENSOIRS — BÉNITIERS
CANDELABRES — LUSTRES, etc.

HOTEL D'ALBRET, PAU

RESTAURANT, Theo Lataple Propriétaire

Tout confort, Ascenseur, Garage
Cuisine très soignée — Prix modérés
Arrangements pour Familles et Séjours

ACHAT TRÈS CHER

TIMBRES Collections, Lots,
Timbres anciens sur lettres

Ne recevant que sur rendez-vous

Ecrire: Madame **A. COSNELLE**

Villa Marie - Madeleine

— Avenue de Lons — **PAU**

Téléphone 6.23

BULLETIN RELIGIEUX

du Diocèse de Bayonne

SOMMAIRE. — 1. Communication de l'Evêché : Nomination. — 2. La prise de voile émouvante de Mlle Yvonne Hautin au Monastère des Bénédictines. — 3. Chronique Diocésaine : Adoration Perpétuelle ; A MM. les Supérieurs des Séminaires et des Collèges diocésains ; Comptes et Budgets ; Dans les Œuvres de jeunesse du Béarn ; La Croisade Eucharistique au Béarn ; Pèlerinage béarnais du canton de Laruns à Lourdes ; La Fête du Travail à Bayonne ; Télégramme ; Intention Générale de l'Apostolat de la Prière. — 4. Les Etudes Régionales au Petit Séminaire Saint François-Xavier d'Ustaritz.

Communication de l'Evêché

Nomination

Par décision de Mgr l'Evêque :

M. l'abbé Albert Trille, vicaire de Pau Saint-Martin, est nommé curé de Beuste, en remplacement de M. l'abbé Cazan, décédé.

La prise de voile émouvante de Mlle Yvonne Hautin

au Monastère des Bénédictines

Géo London, dans « Le Journal », relate l'émouvante cérémonie de la prise de voile de Mlle Yvonne Hautin.

A raison de la personnalité de celle que, tout à l'heure, Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, saluera du titre de « fiancée du Christ », l'assistance offre un curieux mélange de personnalités du monde ecclésiastique et du monde artistique, écrit-il.

Voici le R.P. Sanson, dont l'influence, dit-on, n'a pas

été étrangère à la vocation de Mlle Yvonne Hautin, et l'abbé Laurent, curé de Saint-Eustache, qui la guida aussi.

Non loin d'eux, ont pris place : Mlle Cécile Sorel et M. Albert-Lambert, doyenne et doyen de la Comédie-Française, et tous leurs camarades de la Maison de Molière, groupés autour de l'administrateur général, M. Emile Fabre, dont la femme est aujourd'hui, avec Mlle Béatrice Dussane, la marraine de Mlle Yvonne Hautin.

Une hymne angélique

Mais un chant, d'une pureté infinie, nous transporte soudain loin des contingences : « Jesu corona virginum ». Réunies dans une chapelle latérale, que sépare de l'assistance une cloison grillagée, les petites moniales cloîtrées de St-Benoît entonnent une hymne en l'honneur de celle qui va devenir leur compagne. Leurs voix angéliques semblent irréelles. Quand elles se sont tues, une procession se forme. Précédés de porte-croix, les prélats et les prêtres présents traversent la cour et s'avancent jusqu'à la porte du cloître. Mlle Cécile Sorel et M. Albert-Lambert ont été appelés au rare honneur d'accompagner la procession qui va chercher Mlle Hautin.

La voici qui paraît dans la chapelle. D'une beauté poignante par l'expression de sérénité répandue sur son visage un peu tendu, elle s'assied entre ses paranymphe devant l'autel. Et voici que, debout, dressant sa puissante stature, Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, la harangue.

Un discours impressionnant

Ah ! la magnifique allocution, propre à faire tressaillir les assistants les plus profanes. C'est que Mgr Gerlier, comme Mlle Yvonne Hautin, a renoncé tout jeune aux séductions d'une brillante carrière. Il quitta le barreau comme elle quitta le théâtre. Aussi, quels accents élevés, inspirés sans doute par des réminiscences personnelles, il sait trouver tout pour la louer.

Avoir fait à Dieu l'hommage non seulement de sa croyance, mais de sa vie entière ! Comme il dépeint admirablement les deux années de retraite et de méditation qui précédèrent la prise de voile de Mlle Hautin ! Durant ces deux années, il la montre penchée sur les malades les plus repoussants ou agenouillée devant la grotte de Lourdes en une suprême méditation, qui décida de son destin :

« Allez, Sœur Marie-Yvonne, s'écrie-t-il en terminant. Il se réalise, aujourd'hui, le rêve que vous avez fait devant la grotte de Lourdes ! »

Puis, du trône sur lequel il a pris place, le cardinal Verdier s'est dirigé vers l'autel. Mlle Yvonne Hautin vient s'agenouiller devant lui.

— Que demandez-vous ? lui dit le prélat.

D'une voix ferme, elle répond : « La miséricorde de Dieu et la grâce du saint habit ».

— Que le Seigneur vous donne la fidélité et la persévérance ».

« Tu es Domine ! » entonne l'invisible chœur des moniales.

La chevelure coupée

Mme Fabre et Mlle Dussane enlèvent à Mlle Hautin ses jolies parures et dénouent sa coiffure, que Mgr Verdier tranche de deux coups de ciseaux. On aperçoit un instant le visage maintenant méconnaissable de Mlle Hautin enserré dans un sous-voile. Puis elle disparaît pour revenir quelques instants après revêtue, cette fois, de la robe monastique. Un sourire d'extase illumine son visage. Ce sourire ne la quittera pas lorsque, tout à l'heure, dans la cour, nous la verrons frapper à la porte du cloître. La porte s'ouvre et se referme sur elle pour toujours ! Pour toujours !

Mlle Yvonne Hautin, de la Comédie-Française, n'est plus. Le monastère des Bénédictines possède une nouvelle moniale : Sœur Marie-Yvonne, vouée, comme les autres, à la vie contemplative, à la prière, à la charité.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Adoration Perpétuelle

Lundi 27 Juin : Arance.

Mardi 28 Juin : Baudreix.

Mercredi 29 Juin : Anoye.

Jeudi 30 Juin : Orion.

Vendredi 1^{er} Juillet : Arzacq, Livron.

Samedi 2 Juillet : Siros, Anglet Ste-Marie.

Dimanche 3 Juillet : Aren.

A MM. les Supérieurs des Séminaires et des Collèges diocésains

MM. les Supérieurs des Séminaires et des Collèges diocésains doivent, d'après le Règlement sur la Musique sacrée, envoyer directement à Mgr l'Evêque les notes obtenues à l'examen par chaque aspirant ecclésiastique. Chaque nom doit être accompagné du lieu d'origine de l'aspirant.

Ils sont priés aussi d'envoyer à Mgr l'Evêque la liste, imprimée ou manuscrite, des prix obtenus dans leur Etablissement pour l'étude des langues régionales et l'Histoire régionale. Ils feront suivre le nom de l'élève de son lieu d'origine. L'envoi du Palmarès ne suffit pas. Cela a donné lieu à des erreurs et à des confusions.

Les deux listes seront rédigées séparément.

Quand il y a lieu, MM. les Supérieurs voudront mentionner les prix obtenus par leurs élèves à divers concours organisés par des Sociétés amies et protectrices des langues régionales.

MM. les Supérieurs voudront hâter l'envoi des renseignements demandés. Un seul qui fait attendre sa réponse retarde la publication des notes et des prix dans le *Bulletin Religieux*.

Comptes et Budgets

Les paroisses dont les noms suivent ont envoyé leurs feuilles de comptes et budgets depuis la semaine dernière.

Briscous, Arthez d'Asson, Gelos, Coublucq, St-Faust, Athos-Aspis, Oraas, Arraute, Baigts, Jurançon, Arnéguy, Armendaritz, Haget-Aubin, Bidart, Escos S. Bernard, St-Jean-de-Luz, Cette-Eygun, Moncayolle, Laguinge, Lantabat.

Voici la liste des paroisses qui, à ce jour, n'ont pas fait parvenir au secrétariat leurs feuilles de comptes et budgets.

Bayonne. — Bassussarry, Biarritz-Ste-Eugénie, St-Charles, Bayonne-St-André, Elicaberry, Lahonce, Mouguerre, Itxassou, Souraïde, St-Martin-d'Arberoue, Uztaritz, Ahetze, Arbonne,

Mauléon. — Arrast, Hosta, Ibarrolle, Irissarry, Juxue, St-Just, Suhescun, Urepel, Esterençuby, Mendive, Uhart-Cize, Domezain, Paggolle,

Pau. — Mazères, Pau-Notre-Dame, Idron, Aydie, Boueilh, Cadillon, Castetpugon, Luc-Armau, Lussagnet-Luçon, Monpezat, Arbus, Montaner, Aast, Bédeille, Ponson-Dessus, Pontiacq, Sedze, Sedzère, Serres-Morlaàs, Arros, Asson, Viven.

Orthez. — Bonnut, Castetarbe, Castétis, Labastide-Cèzeracq, Serres-Ste-Marie, Bouillon, Cabidos, Poursiugues, Vieilleségure, Rive-haute, Salies-St-Martin, Bérenx, Léren, Ste-Gladie.

Oloron. — Oloron-Ste-Croix, Notre-Dame, Buziet, Escou, Eysus, Herrère, Ledeuix, Lurbe, Lourdios-Ichère, Rébénacq, Bielle, Estialescq, Abos.

Dans les Œuvres de jeunesse du Béarn

Le Comité béarnais de Jeunesse Catholique, dans sa dernière réunion, a établi un bilan et dressé un programme.

La jeunesse agricole est prospère. Cet hiver, 87 groupes ont travaillé. Passant de l'action professionnelle à l'action catholique, plusieurs sections de jacistes sont affiliées ou en instance d'affiliation.

Une journée rurale est en préparation à Sauveterre.

La jeunesse ouvrière possède cinq sections en pleine activité. D'autres s'organisent. Les jeunes filles commencent aussi à se grouper et elles auront à Pau, le 26 Juin, leur première journée de militantes.

La jeunesse étudiante chrétienne (J.E.C.) pénètre de plus en plus dans les lycées, collèges, écoles supérieures.

Toutes ces organisations auront leur congrès-pèlerinage le 10 Juillet prochain, à Sarrance.

* Auparavant, les prêtres qui s'occupent de jeunesse ouvrière sont invités à suivre une retraite pour aumôniers jacistes que va prêcher à Lourdes (St Thomas d'Aquin) M. le Chanoine Liagre, de Lille, du 27 Juin au 1^{er} Juillet.

La Croisade Eucharistique au Béarn

Ce serait, pour le Bulletin religieux du diocèse, être chroniqueur bien imparfait que de ne pas souligner encore l'importance du magnifique pèlerinage de la Croisade eucharistique du Béarn à Lourdes, le 9 Juin dernier. Importance due, en premier lieu, à l'affluence des croisés, cadets et cadettes. Les journaux ont parlé de quatre mille jeunes pèlerins. Ce chiffre n'est pas exagéré. Les paroisses qui avaient envoyé leur adhésion préalable au comité organisateur de Pau, ont amené à Lourdes un nombre souvent bien supérieur au nombre annoncé. En outre, des curés sont venus, sans avoir pu prévenir, à la tête de bien belles sections. Il n'est pas possible de composer une sorte de palmarès pour classer les paroisses ; en face d'une telle foule, les directeurs du pèlerinage n'ont pas pu faire un recensement quelque peu précis. De plus, les conditions changent tellement d'une paroisse à l'autre ! Si l'on ne fut pas étonné de voir des croisés nombreux de la « ribère » de Nay et de la vallée de l'Ousse, on fut bien

surpris, vu la distance et la difficulté des communications, de la présence, autour de leur jeune curé, de 16 enfants de Montagut (canton d'Arzacq).

On nous communique — en s'excusant des erreurs inévitables — la liste suivante. Étaient représentées les sections de Pau St-Martin (de beaucoup la plus nombreuse) Pau St-Jacques, Pau Notre-Dame, Gélos, Jurançon, Mazères, Aressy, Bizanos, Coarraze, Angais, Lestelle, Mirepeix, Castetpugon, Lembeye, Lescar, Billère, Lons, Poey, Uzein, Labatut, Morlaàs, Andoins, Ouillon, Nay, Pontacq, Hours, Orthez, Saint-Boès, Saült-de-Navailles, Artix, Audéjos, Hahet-Aubin, Mesplède, Serres Ste-Marie, Montagut, Lagor, Maslacq, Mourenx, Os-Abidos, Navarrenx, Salies, Sauveterre, Osserain, Oloron-Ste-Marie, Escou, Accous, Lées-Athas, Arette, Féas, Arudy, Lasseube, Pardies... Tous les collèges et pensionnats avaient envoyé des délégations.

Un tel succès constituait un grave danger : les directeurs de la Croisade n'allaient-ils pas être submergés ? Sans doute, ils avaient été aidés déjà par l'actif dévouement, des vicaires de Saint-Martin de Pau qui organisèrent le train spécial ; mais, à Lourdes, il fallut avoir recours à de nombreux auxiliaires. M. le Supérieur des missionnaires diocésains et M. l'abbé Legrand se dépensèrent sans compter. Des prédicateurs bénévoles en outre, guidèrent les groupes pour le Chemin de la Croix ; il n'en fallut pas moins de seize. Grâce à tous ces concours, on put multiplier les réunions ; ici, une séance de travail pour les croisés ; là, une autre pour les cadettes ; une cérémonie religieuse, d'une part ; une seconde, d'une autre.

Grâce à eux, également, les rassemblements se firent dans le plus grand ordre : au Rosaire, pour la messe solennelle ; à la Grotte pour l'allocution si délicate, si juste, si adaptée de M. l'abbé de Bantel, secrétaire particulier de Mgr Gerlier ; sur l'Esplanade, pour la procession du Très Saint-Sacrement, où nos petits Béarnais prirent une si brillante part, précédant les pèlerins bretons conduits par Monseigneur Mignon, archevêque de Rennes.

Dans les séances d'études, on s'est beaucoup préoccupé de l'avenir. Voici plusieurs années que la Croisade fleurit dans le diocèse de Bayonne. Les croisés ont grandi. Que deviennent-ils ? « Il importe de constater le fait suivant, dit un rapporteur de la journée. Après avoir donné à Dieu leur enfance, bien peu de croisés lui consacrent leur jeunesse... Nombre restreint de cadettes, à Pau ; pas de cadets, sauf dans nos collèges... Comment expliquer ce fait?... La croisade n'a pas été bien comprise ; on y a vu simplement une mode nouvelle d'apostolat, et, comme les modes changent souvent, le plus simple est de ne pas bouger et d'attendre que ça passe. On n'y a vu

qu'un aspect pittoresque et attirant pour petits garçons et petites filles ;... ou encore, le moyen de faire communier plus souvent les enfants... On n'a pas assez remarqué que la croisade est une *méthode d'éducation*... Elle enseigne excellemment les principes de la vie dans le Christ Jésus ;... elle apprend à vivre toute la vie du Christ ;... vie de sacrifice, d'obéissance, de travail, d'apostolat.» Cet enseignement et cette éducation, ajoute le rapporteur, « demandent la collaboration de tous les éducateurs : du prêtre, en premier lieu, qui parlera de la croisade non seulement aux enfants, mais encore aux parents ; de la mère, du maître d'école, du professeur, des zélatrices... N'oublions pas que la croisade doit être l'âme de l'Action catholique... L'enfant devient apprenti, étudiant. Il faut le préparer à ce nouvel état de vie, assurer sa transformation de croisé en cadet ; le préparer à l'apostolat nouveau, qui se présente pour lui en l'initiant à ces mouvements préparatoires aux œuvres de jeunesse que l'on nomme pré-jocisme, pré-jacisme... ; organiser des cercles d'études adaptés à leur âge... constituer des avant-gardes afin de conserver le contact...

Dans la séance d'études réservées aux cadettes, ce sujet a été repris avec plus de précision ; on l'a illustré par des faits puisés dans des groupes de Paris, Lyon, Versailles, Rouen. Cadets et cadettes comprendront qu'ils doivent être le ferment des œuvres de jeunesse, où ils apporteront le zèle, l'amour des âmes, la passion de l'apostolat auquel, jeunes encore, la Croisade eucharistique les aura préparés.

Pèlerinage béarnais du canton de Laruns à Lourdes

Il n'est pas un Pyrénéiste qui ne connaisse la jolie et pittoresque vallée d'Ossau en Béarn, pas un touriste amateur de beaux sites qui ne la traverse pour se rendre aux Eaux-Bonnes ou aux Eaux-Chaudes et de là regagner par le col d'Aubisque les Hautes-Pyrénées ou par Gabas le versant espagnol.

Beau pays peuplé de bonnes gens qui ont gardé leurs bonnes traditions : ce qui nous explique le succès du pèlerinage cantonal de Laruns venu à Lourdes par train spécial.

A M. l'abbé Fourcade, curé-doyen de Laruns, aimablement secondé des prêtres de son doyenné, revient l'honneur et le mérite d'avoir organisé avec succès ce très pieux pèlerinage qui a fait l'admiration de tous les autres pèlerins de Lourdes tant par son excellente discipline que par sa ferveur religieuse et le charme de la couleur locale.

Dès leur arrivée à Lourdes, les 650 Ossalois ont eu leur messe de communion générale à 8 h. 30, à la Grotte de l'Apparition ; puis à la Basilique supérieure, la Messe solennelle et dans l'après-midi les Vêpres avec Salut du T.S. Sacrement.

On ne pouvait s'empêcher d'admirer un beau groupe de 150 jeunes Ossaloises revêtues du gracieux et riche costume local : capulet rouge, châles aux couleurs chatoyantes sur lesquels brillaient des croix et des bijoux en or du meilleur goût, robes et tabliers aux couleurs variées.

Le défilé de ce groupe derrière le dais attirait tous les regards. De tous côtés on entendait murmurer cette exclamation : « Que c'est beau, que c'est gracieux ! » Cela donne la nostalgie du bon vieux temps. Elles n'étaient pas moins dignes d'admiration la piété et la modestie de ces jeunes personnes faisant une escorte rutilante à la divine Hostie.

Remarqués aussi les quelques garçons et jeunes gens portant l'antique costume du pays qui leur donnait l'élégance et la sveltesse de pages au service du Roi des rois qui allait bénir, sous la menace d'un orage, les malades du pèlerinage de Namur.

De la vallée d'Ossau, comme d'ailleurs de tout le Béarn, nous voyons fréquemment à Lourdes de petits groupes paroissiaux qui viennent « faire leurs dévotions » à la blanche Madone. N'est-ce pas la meilleure preuve de la vitalité de l'esprit de foi dans le diocèse de Bayonne ?

La fête du Travail à Bayonne

La fête annuelle du travail a réuni, dimanche, 19 Juin, une fraternelle collaboration, les syndicats masculins et féminins de Bayonne, affiliés à la Confédération française des travailleurs chrétiens.

Dès l'aube, de gracieuses vendeuses offraient aux passants la fleur bleue.

L'ordre du jour de la séance du matin, comportait trois questions :

Les projets Dormann-Montigny et Grinda, tendant à modifier le régime des assurances sociales, firent l'objet d'un exposé critique de M. le chanoine Daguzan.

Les salariés, sous réserve des modifications utiles, doivent s'opposer à la suppression du précompte et de l'obligation, qui ruinerait la loi par la base, et s'inscrire, s'ils ne le sont déjà, à la Mutuelle familiale du pays basque, 20, rue Gambetta.

M. Darrigol appela ensuite l'attention sur la braderie projetée pour le dimanche 24 juillet prochain ; or, la loi sur le repos hebdomadaire ne souffre d'exception que pour les fêtes locales traditionnelles. Il sera plus avantageux pour les acteurs et bénéficiaires de cette innovation de la fixer à un jour sur semaine, du 13 au 16 juillet. Une réunion aura lieu à ce sujet, sous peu, à la mairie.

Il fut enfin convenu que le budget moyen d'un employé seul, ou vivant en famille, ou marié, fera l'objet d'une enquête, dont les résultats seront ultérieurement confrontés et discutés.

Au cours de la messe à la cathédrale, rehaussée par les chants de la schola de Notre-Dame, M. l'abbé Silhouette exposa à l'auditoire le rôle social de l'Eglise, au cours des siècles ; il la montra non pas au service des théories politiques ou économiques, mais gardienne inébranlable des intérêts communs du capital et du travail, des principes de justice et de charité auxquels les syndicats chrétiens, bien loin de préconiser la lutte des classes, se sont voués tout entiers.

Au cours du banquet qui suivit, M. l'abbé Soubelet sut fort bien remercier et encourager les dévouements anciens et les bonnes volontés nouvelles.

M. le chanoine Daguzan leva son verre à Monseigneur l'Evêque, à l'union des œuvres et des syndicats, et leur souhaita spirituellement, comme dans les contes de jadis, longue vie et beaucoup d'enfants.

M. l'abbé Silhouette observa que si le bien se fait sans bruit pour relier les bonnes volontés entre elles, une certaine publicité devient actuellement nécessaire.

M. du Cheyron, président de l'Association interprofessionnelle porta la santé du Pape, et, après un appel vibrant de notre ami Darrigol à la collaboration de tous, pour la diffusion sociale des principes de l'Evangile, Mlle Corrihons, au nom des syndicats féminins, adressa un fraternel salut au jeune syndicat des employés chrétiens de Bayonne.

Une séance récréative, salle Saint-Léon, organisée grâce au concours d'un orchestre de choix et au dévouement de tous, terminait agréablement cette journée ; Dieu lui donnera de fructueux lendemains.

Télégramme

Télégramme adressé à S.E. Monseigneur Gieure par la Révérende Sœur Supérieure Générale des Filles de la Croix.

« Suis heureuse annoncer à Votre Excellence succès Congrégation Préparatoire miracles Bienheureux André-Hubert Fournet.

Profond respect.

SUPÉRIEURE GÉNÉRALE des Filles de la Croix.

Intention Générale de l'Apostolat de la Prière

Juillet 1932

Les Instituts religieux

Religieux et religieuses travaillent à leur sanctification et au salut des âmes par la prière, la pénitence, l'instruction des enfants, le soin des pauvres et des malades. Tous rendent de grands services à

l'Eglise : aussi voyons-nous toujours ses ennemis s'ingénier à les persécuter.

Vu les besoins actuels, il faut qu'ils deviennent beaucoup plus nombreux.

Intention missionnaire : Le soin spirituel des païens qui vivent hors des pays des missions.

Les Etudes Régionales au Petit Séminaire S. François-Xavier D'USTARITZ

MONSEIGNEUR,

Puisque le cycle des études régionales recommence tous les trois ans, on pourrait s'attendre aujourd'hui à une réédition pure et simple du rapport de 1929. L'horaire est resté le même ; la méthode aussi, sauf que nous y avons ajouté la récitation écrite ; le cours seul a changé complètement : car nous avons tenu à le mettre dans la ligne des derniers travaux que l'on appelle scientifiques.

Histoire. — Avant de parler des événements il convenait de décrire le cadre où ils se dérouleraient. Nous avons donc commencé par faire la géographie des sept Provinces : limites, divisions traditionnelles et administratives, montagnes, fleuves, agriculture, commerce, industrie.

Nous nous sommes ensuite attaqués au grand problème des origines basques. Les solutions fantaisistes (Adam, Japhet, Atlantide) ont été rapidement exposées, comprises et réfutées.

Restaient les solutions plus sérieuses.

Les linguistes trouvent dans le basque une quantité considérable de mots romans, puis des traces plus ou moins profondes d'arabe, de berbère, de celtique, de ligure, d'ibère, et même un fond chamito-sémitique. Certains éléments sont évidemment sédimentaires et on n'a nulle peine à en reconnaître les stratifications ; mais le reste est si bien emmêlé que l'on ne saurait identifier le noyau primitif sur lequel tout est venu se fixer petit à petit. On devine comment nous avons jugé les historiens qui prétendent s'appuyer sur la linguistique pour prouver l'origine ibérique ou ligure des Basques. D'ailleurs, fût-on arrivé à découvrir la source de l'eskuara, on n'aurait pas nécessairement trouvé du même coup la source de la race euskarienne. Le français est une langue romane. Qui oserait conclure de là que la race française a ses racines à Rome ? La parenté de deux langues prouve une certaine communauté de civilisation, des rapports intellectuels ou commerciaux entre deux peuples, mais pas toujours une parenté de race.

La linguistique ne donnant rien par elle-même, nous nous sommes tournés vers la préhistoire. Les grottes d'Isturitz et de Saint-Martin d'Arbéroue nous révèlent, dit-on, une race que les anthropologues poursuivent le long de 150 siècles et qui, malgré quelques altérations subies en cours de route, paraît être restée assez semblable à elle-même jusque chez les Basques actuels. Cette théorie peut être présentée avec un appareil scientifique fort imposant. Mais s'accorde-t-elle vraiment avec certaines données au moins aussi positives que celles sur lesquelles on la fonde ?

En tout cas nous avons raconté à nos élèves l'histoire de la Novempopulanie et nous leur avons enseigné qu'en deçà des Pyrénées, même à Saint-Martin d'Arbéroue, il n'y avait probablement pas de Basques jusqu'au sixième siècle après Jésus-Christ. Bien plus, passant en Guipuzcoa et en Biscaye, nous avons dû constater que ces provinces ont été *vasconisées* (vascongadas) et n'étaient donc pas basques à l'origine. Seuls les Navarrais nous semblent être d'authentiques descendants des Vascons... Mais que devient dans cette aventure l'ancêtre basque des grottes d'Isturitz ?...

Quoi qu'il en soit, l'histoire proprement basque ne commence en deçà des Pyrénées qu'en 581 : Saint Grégoire de Tours et Frédégaire nous ont renseignés sur les débuts de la Vasconie et nous avons été heureux de saluer les chefs Génialis, Aighinan et Amand, qui, quoique étrangers, surent comprendre les instincts d'indépendance de leurs sujets vascons ou vasconisés. Les légendes de Saint Amand, de Saint Léon et de Roncevaux sont après cela les trois étoiles qui éclairent de quelques lueurs la longue nuit qui nous sépare du XI^e siècle, où s'arrête notre programme de cette année.

Littérature et langue. — Nous avons fait deux cours : l'un pour les commençants, où nous avons tenté de leur donner une idée de la déclinaison basque et même de la conjugaison. L'autre pour les basco-phones, où nous avons entrepris l'étude de morceaux choisis dans le recueil (*Eskualdunen loretegia*) que nous avons publié l'an dernier à cette intention.

Nous avons lié connaissance avec Dechepare, Lissarrague, Ezkurra, Aldaz, Elizalde, Materre, Etcheberri, Haramburu, Argainaratz, Axular et Oihenart.

Explication de mots, de formes, d'orthographe ; traductions, biographie des auteurs, analyse de certaines œuvres, comme les *Primitiae* ou le *Guero*, — tout cela a rempli le temps trop court de nos classes.

Quelques bons élèves ont spontanément écrit des essais en prose ou en vers basques, où s'annoncent d'excellents écrivains. Tel poème a même mérité de paraître dans la revue *Gure Herria*.

Trente-neuf de nos humanistes ont participé au concours interscolaire organisé par l'*Eskualzaleen Bilzar*. Nous ne savons pas encore s'ils ont remporté quelque victoire.

En tout cas une victoire est assurée : celle de notre cause ; car — nous sommes heureux de le constater au terme de ce rapport — l'estime de notre jeunesse pour la culture euskarienne s'affirme tous les jours davantage et promet pour demain au régionalisme d'intrépides défenseurs.

P. LAFITTE.

Offices et Cérémonies de la Semaine

CATHÉDRALE. — Vicaire de semaine : M. l'abbé Barbier. — VI^e dimanche après la Pentecôte. Messes basses à 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., 8 h. 1/2 et 9 h. A 7 h. 1/2, messe des hommes avec instr. ; à 8 h. 1/2, messe des écoles avec instr. ; à 9 h. 1/2, aspersion et messe solenn., prône par M. l'hebdomadier. Dernière messe à 11 h. 1/2. A 11 h. 1/2, réunion de la Persévérance. Le soir, à 2 h. 3/4, chapelet. A 3 h., Vêpres solennelles. A 4 h., réunion de la Congrégation des Filles de Marie et de Ste-Anne. — Lundi, à 7 h. 1/2, messe du Purgatoire. — Mercredi, fête de St Pierre et St Paul. — Jeudi, le matin, à 7 h. 1/2, messe du T.-S. Sacr. ; à 8 h. 1/2, messe des Pensionnats et écoles de la paroisse. Le soir, à 7 h., chap. et bénéd. du T.-S. Sacr. — Vendredi : Fête du Précieux Sang de N.S. J.-C. 1^{er} vendr. du mois. A 5 h. 1/2, messe mens. des Filles de Marie et de Ste-Anne avec instruction. A 10 h., expos. du S.S. Le soir, à 7 h., chap., lect., litanies du S.C. Conséc. au S.-C. Bénéd. du S.S. — Samedi, fête de la Visit. de la S. Vierge. — Tous les soirs, chap. à 7 h., lect. et litanies du S.C. Mardi, jeudi et vendr., bénéd.

Dimanche prochain, 3 juillet, messe mensuelle de l'Union Cathol. et communion générale des jeunes gens. Quête pour le denier de Saint-Pierre.

SAINT-ANDRÉ. — Vicaire de semaine : M. l'abbé Arrieta. — VI^e dimanche après la Pentecôte et solennisation de S. Jean-Baptiste. — Messes basses à 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., 8 h. 1/2, 9 h. et 11 h. 1/2. Grand'messe à 10 h. Réunion de la Persévérance à 11 h. 1/2. A 2 h. 3/4, chap. et litanies du S.-C. A 3 h., vêpres et bénéd. du S. S. — Lundi, le soir, à 8 h., chap. et exercice du mois

du S.-C. — Mardi, dans l'après-midi, à 5 h., dans la chapelle des catéchismes, ouverture de la retraite du Tiers-Ordre de S. Dominique. Le soir, à 8 h., chap. et exerc. du mois du S.-C. avec bénéd. du S.S. — Mercredi, fête des apôtres S. Pierre et S. Paul. Le soir, à 8 h., chap. exerc. du mois du S.-C. et bénéd. du S.S. — Jeudi, à 8 h., messe des écoles. Le soir, à 8 h., chap. et exerc. du mois du S.-C. — Vendredi 1^{er} juil. : Fête du Précieux Sang de N.S. J.-C. et 1^{er} vendr. du mois. A 7 h. messe mens. de la Persévérance. A l'issue de la messe de 9 h., exposit. du S.S. jusqu'à 6 h. du soir. A 8 h. du soir, chap., exerc. du 1^{er} vendr. et bénéd. du S. Sacr. — Samedi, Fête de la Visit. de la T.S. Vierge. Le soir, à 8 h., rosaire et bénéd. du S. Sacr.

Dimanche prochain, 3 juillet, solennisation de la fête de S. Pierre et de S. Paul. A la messe de 7 h. 1/2, communion mens. des petites filles ayant fait la communion solennelle. Ce jour-là, quête pour le Denier de Saint Pierre.

SAINT-ESPRIT. — Vicaire de semaine : M. l'abbé Borthayre. — Dimanche (VI^e après Pentecôte) messes basses avec instruction à 6 h., 8 h. et 11 h. 1/2. A 10 h., messe chantée, prône. A 2 h., petites vêpres pour le patronage. A 3 h., vêpres, exerc. du S.-C., bénéd. du S. Sacr. — Lundi et mardi, à 6 h. et 8 h., messes chantées pour les âmes du Purgatoire. — Mercredi, fête de S. Pierre et S. Paul. A 8 h., bénédiction du S. Sacr. — Jeudi, à 8 h., messe pour la Confrérie du S. S. et des enfants. — Vendredi (1^{er} du mois) fête du Précieux Sang. Après la messe de 6 h., exposit. du S. Sacr. jusqu'au soir 6 h. ; à 8 h., exercice du 1^{er} vendr. et bénéd. du S.S. — Samedi, fête de la Visitation de la Sainte Vierge.

BIARRITZ

SAINT-MARTIN. — Vicaire de semaine : M. l'abbé Arotçàréna. — VI^e dimanche après la Pentecôte. A 6 h. messe des hommes avec chants. Messes basses à 7 h. (Espagnols), 8, 9. A 10 h., solennisation de la fête de S. Jean-Baptiste. A 3 h., Vêpres, chap., bénéd. Catéchisme de la Persévérance. Tous les jours, messes à 6 h. 1/2, 7 h. 1/2, 8 h. Tous les soirs, à 8 h., prière et chap. — Mercredi, fête des apôtres S. Pierre et S. Paul. — Jeudi à 9 h., messe des écoles et instr. — Vendredi, fête du Précieux Sang de N.S. A 7 h., messe fondée pour le cler-

gé, les fidèles et les soldats de St-Martin morts à la guerre. A 2 h., exposition du T.S. Sacr. A 8 h., complies chantées. Consécration et hommage au S.-C., bénédiction. — Samedi, fête de la Visitation de la T.S. Vierge. Bénédiction après la prière du soir.

SAINTE-EUGÉNIE. — Messes : 6 h. 1/2, 7 h. 1/2, 8 h. 1/2, 10 h., 11 h., 11 h. 40. Vêpres : 4 h. 1/2. Salut, 7 h. — Tous les jours : messes à 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., 10 h. 1/2. Mois du S.-C. Salut, 7 h. — Dimanche 3 juillet : Messe des marins et des hommes à 10 h. Réunion des Enfants de Marie.

REVUE FINANCIERE

Paris, le 17 juin 1932.

L'amélioration qui s'est manifestée à la Bourse de New-York et les avis favorables concernant les préliminaires de la Conférence de Lausanne ont provoqué sur notre marché une reprise très sensible. Cette reprise a d'ailleurs été favorisée par une position technique de place « vendeur ». Espérons que le mouvement amorcé pourra s'accroître ces jours prochains. Nos Rentes sont plus calmes : le 3 % revient à 74.30 ex-coupon trimestriel de 0.75, le 4 % 1918 à 89.05, le Plan Young est en hausse à 487, de même que le Serbe 4 % 1895 à 53 et le Turc 4 % unifié, à 20.

Les Banques sont plus fermes dans l'ensemble, Banque de Paris avance à 1391, Union Parisienne à 365, Comptoir d'Escompte à 1118, Crédit Lyonnais à 1863, Société Générale reste à 1083, Crédit Foncier à 4450, Sté Marseillaise est mieux à 601, la Banque de France par contre faiblit à 11.440. Crédit National : l'Assemblée générale ordinaire s'est tenue le 7 juin, sous la présidence de M. Louis Martin. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1931. Bénéfices nets de l'exercice : 14.053.004 fr. soit, avec le report précédent : 16.472.008 fr. 96. Une provision de 20 millions provenant de plus-values sur des ventes de titres a été affectée à la réserve générale. Dividende 15.75 brut, soit 13.23 net par action. Aux valeurs internat., le Rio reprend à 1205, Foncier Egyptien à 1928, Suez 13.920, Canadian Pacific 239, Santa Fé 1027, Wagons-Lits 75, Central Mining 752, Sucreries Egypte 328. Les mines sud-africaines sont mieux ; de Beers ord. progresse à 211, de Beers préf. à 335, Chartered à 73, Goldfields à 90.25, Rand Mines à 299, baisse de Brakpan à 332. On note une reprise assez sensible des cuprifères, Katanga priv. à 1770, Tanganyika à 69.50, Tharsis à 213, Boléo à 74.

Les pétrolifères sont fermes, Royal avance à 1272, Shell à 162, Mexican Eagle à 28.

Les caoutchoutières sont en progrès. Indochine à 145, Financière à 64, Padang à 208, Terres à 109.50.

Parmi les valeurs diverses, le Nord reprend à 1545, Métropolitain à 1147, Thomson à 390, Lyonnaise des Eaux à 2280, Lens à 446, Péchiney à 1255, Air Liquide à 772, Citroën à 328, Say à 1658. — Emission d'obligations du Trésor 4 1/2 % pour le perfectionnement de l'Outillage National, amortissables en 30 ans par tirages au sort semestriels ou rachats en Bourse ; exemptes d'impôts présents et futurs. Prix d'émission 940 fr. par obligation de 1.000 fr. de capital nominal. Coupures au porteur de 1.000 et 5.000 francs. Certificats nominatifs de 1.000 fr. ou multiples de 1.000 fr. On souscrit : au Ministère des Finances, service des émissions, Trésoriers générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes des Postes et Télégraphes, Banque de France, Banques et établissements de crédit.

GÉRACOL

Le Géracol des Bénédictines d'Igovie,
sans créosote ni poisons, guérit en 24 heures
rhumes et bronchites, et, en quelques se-
maines, la tuberculose la plus avancée.

dans toutes Pharmacies

SAUZÉAT, Pont-de-l'Arche (Eure)

Intéressante notice sur demande — Se recommander de la Semaine

Prix du flacon : 10 fr. 60 (franco contre mandat) de 14 fr. 90

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas.

PASTILLES VICHY-ÉTAT

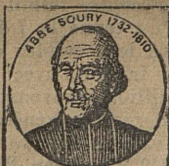
assainissent la bouche - facilitent la digestion

EXIGER
LA MARQUE

VICHY-ÉTAT

TOUTES PHARMACIES

FEMMES QUI SOUFFREZ



Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, parce qu'elles ignorent qu'il existe un remède à leurs maux.

Elles ont été sujettes aux Maux d'Estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans les reins et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes sans qu'il soit besoin de recourir à d'autre traitement.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** réussit sûrement, mais à condition qu'elle soit employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Toute femme soucieuse de sa santé doit, à des intervalles réguliers, employer la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** si elle veut éviter les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents de la Ménopause, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements, etc.

La **JOUVENCE** de l'Abbé **SOURY**, préparée aux Laboratoires Mag. **DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Prix : le flacon } Liquide } 10 fr. 60, impôt compris.
 } Pilules }

Bien exiger la véritable **JOUVENCE** de l'Abbé **SOURY** qui doit porter le portrait de l'Abbé **SOURY** et la signature Mag. **DUMONTIER** en rouge.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

BAYONNE, IMPR. DU « COURRIER ». Le Gérant : A. E. DAGUZAN.

